



## Un Noël plus authentique

par fr. FRANCESCO DILEO OFM Cap.

Ce ne sera pas un Noël comme les autres. Même si les prévisions les plus optimistes devaient se réaliser, on serait sans doute obligé de limiter les occasions de joie, qui caractérisent cette période de l'année. Le risque touchera surtout la dimension du partage, non pas celle de la joie intérieure, que nous pourrions redécouvrir, paradoxalement, même dans la tourmente de cette pandémie. St François nous l'a appris dans le mémorable exemple de son colloque avec le frère Léon, pour lui faire comprendre quelle est la vraie joie. «Je reviens de Pérouse et, par une nuit profonde, je viens ici et c'est le temps de l'hiver, boueux et à ce point froid que des pendeloques d'eau froide congelée se forment aux extrémités de ma tunique et me frappent sans cesse les jambes, et du sang coule de ces blessures. Et tout en boue et froid et glace, je viens à la porte, et après que j'ai longtemps frappé et appelé, un frère vient et demande: "Qui est-ce?" Moi, je réponds: "Frère François". Et lui dit: "Va-t'en! Ce n'est pas une heure décente pour circuler; tu n'entreras pas". Et à moi, qui insiste, à nouveau il répondrait: "Va-t'en! Tu n'es qu'un simple et un illettré. En tout cas, tu ne viens pas chez nous; nous sommes tant et tels que nous n'avons pas besoin de toi". Et moi, je me tiens à nouveau debout devant la porte et je dis: "Par amour de Dieu, recueillez-moi cette nuit!". Et lui répondrait: "Je ne le ferai pas. Va au lieu des Croisiers et demande là-bas". Je

te dis que si je garde patience et ne suis pas ébranlé, en cela est la vraie joie et la vraie vertu et le salut de l'âme» (SF 278).

L'inventeur de la crèche nous invite, donc, à redécouvrir les aspects cachés, mais authentiques de la fête de Noël, qui, plus que toutes les autres, nous parle de la joie d'un nouveau début.

Dans cette circonstance, l'Église nous invite à méditer le mystère de l'Incarnation, événement où Celui qui est la Vie, dans la plénitude des temps, a pris la forme humaine, en partageant notre vie. Si l'on s'arrêtait à penser au sublime acte d'humilité accompli par le Créateur qui, par notre amour, est devenu créature, on n'arriverait pas à exprimer l'émotion et la gratitude de notre âme. Si nous n'étions pas distraits par des intérêts mondains, nous pourrions saisir le sens authentique qui émane de la mangeoire de Bethléem, de cet Enfant transis de froid, entouré par une extrême pauvreté, mais chauffé et enrichi par l'amour. De ce Dieu qui, devenant homme, ne s'est soustrait à aucune atroce souffrance, «obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix» (Ph 2,8), seulement et toujours par amour.

Ce ne serait pas «vraie joie» vivre le Noël en séparant la mangeoire de la croix. La première marque le début, la seconde l'accomplissement d'un seul grand mystère: celui de la rédemption. Le mystère qui, de la vie humaine de Dieu, a fait jaillir la vie divine de l'homme. C'est le message qui naît de la mosaïque de la Nativité

du père Marko Ivan Rupnik, qui se trouve dans notre église de Saint Pio, où l'Enfant Jésus porte le pagne, et il a les bras ouverts, comme le Crucifié. C'est ce qu'a voulu nous indiquer le Pape François, au cours de l'Angelus du 26 décembre 2014: «La liturgie nous reporte au sens authentique de l'Incarnation, en reliant Bethléem au Calvaire, et en nous rappelant que le salut divin implique la lutte au péché et qu'il passe par la porte étroite de la Croix».

Laissons-nous guider, aussi, par les paroles savantes de notre saint Confrère, Pio de Pietrelcina, qui nous invite à orienter notre chemin vers le bonheur éternel, en parcourant la voie de l'Évangile. Il nous exhorte: «Ce céleste Enfant, tout bonté et douceur, avec son exemple, veut donner à nos cœurs ces vertus sublimes, afin que dans le monde déchiré et bouleversé, naisse une ère de paix et d'amour. Dès sa naissance, il nous montre notre mission: celle de mépriser ce que le monde aime et cherche» (Recueil de lettres IV, p.1009).

En ce Noël, détournons notre regard de ce qui est superflu. Faisons-nous, et faisons aux personnes qui nous sont chères, le don le plus important: remettre à la première place la valeur de l'existence, en nous laissant inonder par la lumière de vie qui émane du Tout-Puissant, qui a choisi de nous conquérir avec le tendre regard d'un nouveau-né. ▼

© Reproduction réservée